

Cible 1 – Accès à l'alimentation: Tout le monde a accès à une alimentation adéquate (saine, abordable, variée et nutritive) tout au long de l'année.

La cible sur l'accès à une alimentation adéquate relève de la capacité des personnes à atteindre une consommation alimentaire stable et adéquate. La prévalence de la sous-alimentation est pour la FAO le principal indicateur de l'Objectif du Millénaire pour le Développement (OMD) qui réalise le suivi de l'accès à l'alimentation au niveau national. Bien qu'il s'agisse d'un indicateur important selon des tendances à long-terme, il ne tient pas compte des aspects essentiels de la qualité du régime alimentaire et n'est pas apte à contrôler les effets de chocs et les changements rapides. Ainsi, nous recommandons également l'utilisation de la prévalence des ménages avec une consommation alimentaire insuffisante (mesurée par le Score de Consommation Alimentaire). Cet indicateur représente une mesure de la diversité des apports alimentaires et de la fréquence de consommation alimentaire ; cet indicateur a été largement utilisé depuis plusieurs années par le PMA en matière d'évaluation de la sécurité alimentaire. Il est inclus dans de nombreuses enquêtes sur les niveaux de vie et enquêtes de suivi au niveau national. En outre, nous proposons l'Echelle des expériences de l'insécurité alimentaire établie par la FAO, qui est actuellement mise en œuvre dans plus de 150 pays et qui mesure la prévalence de la population souffrant d'une insécurité alimentaire grave, basée sur l'expérience rapportée des individus. Les deux derniers indicateurs tiennent compte des différentes dimensions de l'accès à l'alimentation, mais il est facile de les recueillir et ils peuvent être utilisés pour contrôler les changements sur le terrain d'une manière à faible coût. Nous recommandons également de mesurer la prévalence des ménages dont les dépenses alimentaires représentent plus de 75 pourcent de l'ensemble des dépenses liées à la consommation, ce qui indique une vulnérabilité économique et représente une dimension clé en matière d'accès à l'alimentation. Enfin, pour contrôler la sécurité alimentaire, l'incidence de diarrhée d'origine alimentaire et hydrique fournit une mesure directe de l'étendue de la contamination microbiologique dans l'approvisionnement alimentaire et son impact sur la population.

Indicateurs :

- Prévalence de la sous-alimentation
- Prévalence des ménages avec une consommation alimentaire insuffisante (*Score de Consommation Alimentaire*)
- Prévalence de la population souffrant d'une insécurité alimentaire modérée ou grave (*Echelle des expériences de l'insécurité alimentaire*)
- Prévalence des ménages dont les dépenses alimentaires représentent plus de 75 pourcent de l'ensemble des dépenses liées à la consommation
- Incidence de la diarrhée d'origine alimentaire et hydrique

Cible 2 – Mettre fin à la malnutrition sous toutes ses formes (dénutrition, déficiences en micronutriments et surnutrition), et particulièrement mettre un terme au retard de croissance

La deuxième cible que nous proposons se concentre sur l'élimination de la malnutrition. Un des plus grands défis auxquels nous faisons face aujourd'hui consiste à mettre un terme à la malnutrition chronique. Cette cible est liée à l'accès à une alimentation suffisante et de qualité, et

est mesurée par la prévalence du retard de croissance des enfants en dessous de l'âge de cinq ans, et en particulier ceux en dessous de l'âge de deux ans car dans les 1000 premiers jours (qui ont suivi leur conception), la malnutrition peut causer des dommages irréversibles. La prévalence de l'émaciation des enfants en dessous de l'âge de cinq ans est plutôt un indicateur de malnutrition aiguë. Il conviendrait de l'utiliser avec l'indicateur du retard de croissance, étant donné que l'absence de l'émaciation n'implique pas nécessairement une absence de malnutrition. Un autre important défi concerne la prévalence du surpoids et de l'obésité, qui est élevée dans les pays à revenu élevé et de plus en plus préoccupante dans les pays à revenu faible et intermédiaire. Cette prévalence est ainsi recommandée comme indicateur clé de la malnutrition qui détient une pertinence globale. La carence en fer est une carence en micronutriments importante et des plus répandues. C'est pourquoi, nous recommandons la prévalence de l'anémie parmi les femmes en âge de procréer et les enfants en dessous de l'âge de cinq ans comme indicateur des carences en micronutriments. Enfin, étant donné la vulnérabilité nutritionnelle des femmes et des enfants et le besoin de contrôler celle-ci au niveau individuel, nous recommandons l'inclusion du score de diversité alimentaire individuel (pour les femmes et les nourrissons).

Indicateurs:

- Prévalence du retard de croissance (taille insuffisante par rapport à l'âge) en dessous de cinq ans, et particulièrement en dessous de deux ans
- Prévalence de l'émaciation (poids insuffisant par rapport à la taille) en dessous de cinq ans
- Prévalence du surpoids, de l'obésité
- Prévalence de l'anémie parmi les femmes et les enfants
- Diversité du régime alimentaire des femmes et des nourrissons

Cible 3 – Systèmes alimentaires durables : Tous les systèmes alimentaires deviennent davantage productifs, durables, résilients et efficaces – minimisant ainsi les effets nuisibles sur l'environnement sans mettre en péril la sécurité alimentaire et nutritionnelle

La zone cible des systèmes alimentaires durables comporte différents domaines thématiques. Les thèmes les plus pertinents incluent l'énergie, l'eau, la terre et les sols, les forêts, la biodiversité et la résilience. Un indicateur clé a été proposé pour chacun de ces thèmes. La sélection de ces six indicateurs a tenu compte de plusieurs critères, dont les plus importants comprenaient l'utilité du suivi des progrès et la disponibilité des données. Les six indicateurs ensemble impliquent une approche globale, multidimensionnelle à l'agriculture durable. À cet égard, la décision d'inclure des indicateurs provenant de plusieurs différents domaines est tout aussi importante que la sélection d'indicateurs individuels spécifiques. Dans chaque cas, la préférence fut donnée aux indicateurs disponibles les plus étendus. L'indicateur de la résilience, par exemple, combine les pertes humaines et économiques dues aux crises et aux catastrophes. D'autre part, la sélection de l'indicateur de la biodiversité se concentre sur une zone particulière – la pêche – où les preuves sont facilement accessibles et l'utilité des indicateurs est bien établie. Des indicateurs supplémentaires de la biodiversité peuvent être proposés, mais dans ce cas, il s'agirait de prendre en compte la disponibilité des données et des investissements qui seront requis lors de la collecte de nouvelles données.

Indicateurs:

- Usage direct des combustibles fossiles dans l'agriculture par a) hectare de terre arable, b) unité de valeur de la production, c) unité de calorie des aliments produits
- Prélèvements en eau agricole en proportion des prélèvements globaux en eau et prélèvements globaux en eau en proportion de l'ensemble des ressources en eau renouvelables et réelles
- Taux d'érosion des sols
- Superficie totale des forêts et autres terres boisées en proportion de la superficie totale
- Proportion des stocks de poissons dans les limites biologiques de sécurité
- Pertes humaines et économiques dues aux crises et aux catastrophes

Cible 4 – Productivité et revenu des petits exploitants : Tous les petits producteurs d'aliments, en particulier les femmes, ont un accès sûr aux intrants adéquats, aux connaissances, aux ressources productives et aux services en vue d'augmenter leur productivité de manière durable et d'améliorer leur revenu et résilience.

Les petits exploitants alimentaires jouent un rôle déterminant dans les systèmes alimentaires à tous les niveaux – du local au national, régional et mondial. En particulier, les petites exploitations familiales représentent la grande majorité des exploitations agricoles du monde et sont un moteur essentiel de l'approvisionnement alimentaire – malgré le fait qu'elles soient souvent confrontées à d'importantes contraintes en termes de base d'actifs, d'accès aux intrants, à la technologie, aux services et aux marchés. Les petits producteurs alimentaires, notamment les petits exploitants de fermes familiales, représentent également un lien crucial entre la sécurité alimentaire, la nutrition, l'agriculture durable et la croissance économique et l'éradication de la pauvreté, car une grande partie d'entre eux vit dans la pauvreté, et en raison de l'impact disproportionné de la réduction de la pauvreté issu de la croissance induite par l'agriculture. Afin de permettre à ces acteurs de conduire un programme de transformation pour le secteur, le programme pour l'après-2015 doit les aider à renforcer leur capacité et adresser les contraintes auxquelles ils sont confrontés. En particulier, il est important de suivre les progrès accomplis dans la base d'actifs ainsi que les opportunités des femmes et des hommes qui opèrent dans ce secteur, leur productivité et leurs revenus. Ainsi, les indicateurs proposés tiennent compte tant des résultats liés à la base des actifs et à la capacité d'investissement des petits producteurs alimentaires que des résultats liés à leur productivité et à la croissance du revenu.

En ce qui a trait au premier point, les indicateurs liés aux droits fonciers sur la terre et à l'inclusion financière (tout deux ventilés par sexe) représentent des procurations puissantes pour les actifs et la capacité d'investissement. Concernant le deuxième point, la valeur de la production agricole et alimentaire par unité de terre et de travail sont des indicateurs qui concernent l'ensemble du secteur agricole, qui peuvent être ventilés par la taille de l'exploitation et par sexe. En reconnaissance du rôle déterminant joué par le secteur public dans la fourniture de biens publics et l'éviction des investissements privés dans et pour l'agriculture, un cinquième indicateur recommandé concerne la part des budgets publics consacrés à ce secteur.

Indicateurs:

- Proportion des femmes et des hommes avec des éléments de preuve légalement reconnus des droits fonciers sur la terre
- Adultes avec un compte dans une institution financière formelle, par zones rurales et urbaines, et par sexe
- Valeur de la production agricole par unité de travail
- Valeur de la production alimentaire par hectare
- Part des dépenses publiques consacrées à l'agriculture

Cible 5 – Pertes et gaspillage alimentaire : Des systèmes alimentaires de post-production plus efficaces (récolte, manutention et entreposage, conditionnement, transport et consommation) qui réduisent le taux global des pertes et du gaspillage alimentaires de 50 pourcent.

La cible sur les pertes et le gaspillage alimentaires présente certaines caractéristiques uniques comparées aux quatre autres cibles. Actuellement, il n'existe aucun effort mondial global et coordonné pour collecter des données directes sur les pertes et le gaspillage alimentaires. Le coût de la mesure directe des pertes et du gaspillage par le suivi des quantités de certains produits et l'enregistrement du poids ou de la biomasse à partir de la production à travers différents stades de la chaîne de valeur et la distribution jusqu'à la consommation finale, pourrait être très élevé. Les organismes ayant leur siège basé à Rome ont convenu, toutefois, qu'un indicateur - l'Indice Global des Pertes Alimentaires - a le potentiel de répondre à des critères de sélection rigoureux. Bien qu'il faille encore pleinement le développer et le valider, l'indice des pertes alimentaires pourrait probablement être disponible d'ici la fin 2015. Malgré le manque de collecte de données pour les pertes et le gaspillage alimentaires, il est extrêmement important de mettre en place un indicateur qui peut fournir des informations en temps opportun et permettre aux décideurs de suivre les progrès au fil du temps. Il a également été observé que la FAO a établi le thème des pertes et du gaspillage alimentaires comme priorité dans son nouveau Cadre Stratégique et le développement de l'indice est une étape clé au sein de son programme de travail 2014-2015. L'indice est basé sur un modèle qui utilise des variables observées qui influencerait éventuellement les pertes alimentaires (par exemple, la densité de la route, la météo, les parasites) pour estimer les pertes quantitatives, en utilisant des données facilement disponibles à partir d'une variété de sources. En outre, le modèle est dynamique et, vu la disponibilité des nouvelles données concrètes sur les pertes, celles-ci peuvent être mises à jour pour améliorer les estimations.

Indicateurs:

- Indice Global des Pertes Alimentaires